

## Hommage à Monsieur Grégoire Ghika à l'occasion de sa retraite

A fin décembre 1983, Monsieur Grégoire Ghika, directeur des Archives cantonales depuis 1968, a fait valoir ses droits à la caisse de pension et a pris sa retraite. Avec lui, c'est une personnalité marquante de la vie culturelle valaisanne qui rentre dans le rang.

C'est à Sion, où son père Alexandre, ancien diplomate roumain, s'est établi dès le début du siècle et a épousé une Valaisanne, que Monsieur Grégoire Ghika est né le 27 octobre 1919 et qu'il a fréquenté les écoles primaires et secondaires, couronnant ses études en 1939 par un diplôme de maturité classique qui lui ouvre toutes grandes les portes de l'Université de Genève. Inscrit à la Faculté de droit de 1939 à 1943, il voit ses études entrecoupées par de longs mois de mobilisation en qualité de radio dans le régiment 6, étant devenu citoyen suisse et bourgeois de Chamoson en 1939. (Il obtiendra encore la bourgeoisie de Sion en 1974.) Mais il ne néglige pas pour autant ses études qu'il achève par une remarquable thèse de doctorat en histoire du droit sous la direction du professeur W.-A. Liebeskind. Cette étude de droit constitutionnel paraît en 1947 sous le titre : *La fin de l'Etat corporatif en Valais et l'établissement de la souveraineté des dizains au XVII<sup>e</sup> siècle*. Historien par vocation et possédant une solide formation de juriste, Monsieur Ghika entre en 1947 aux Archives cantonales en qualité d'archiviste-adjoint. Il y seconde M. André Donnet pendant plus de vingt ans, avant de prendre sa succession et de diriger le service pendant une quinzaine d'années.

Si le curriculum vitae de Monsieur Grégoire Ghika, reflétant sa discrétion, peut se résumer en ces quelques lignes, il n'en va pas de même de son activité scientifique et culturelle durant les quelque trente-six années passées aux Archives cantonales. Nous retiendrons ici surtout deux aspects : celui de l'historien qui écrit et qui publie, et celui de l'archiviste dans l'exercice de ses fonctions.

C'est évidemment le premier aspect qui l'a fait connaître à la grande famille des amateurs d'histoire, et il me serait bien difficile de citer ici tous les travaux que Monsieur Ghika a publiés au cours de sa carrière. Mais, si nous parcourons la bibliographie soigneusement établie par M. Pierre Reichenbach, nous constatons que ses publications concernent principalement l'histoire valaisanne et, en particulier, l'histoire du droit de notre canton. Ce sont bien souvent des problèmes particuliers et locaux qui y sont étudiés, parce que l'historien consciencieux s'est rapidement rendu compte que le travail de synthèse n'est possible qu'après les indispensables études de détail encore à faire. Et c'est avec

beaucoup d'abnégation et de modestie que Monsieur Ghika s'est attelé à cette tâche ingrate, sachant très bien qu'un jour d'autres en tireraient profit.

Son nom restera en premier lieu lié aux études consacrées à l'histoire valaisanne du XVII<sup>e</sup> siècle et, tout particulièrement, à l'évolution du droit constitutionnel sous l'épiscopat d'Hildebrand Jost et de ses successeurs. Outre la thèse de doctorat déjà citée, qualifiée de « page essentielle de l'histoire valaisanne » par le professeur Jean Graven, il convient de mentionner ici quelques articles importants. Ainsi, dans *Vallesia*, en 1947 : « Lutttes politiques pour la conquête du pouvoir temporel sous l'épiscopat d'Hildebrand Jost (1613-1634) » ; dans les *Annales valaisannes*, en 1948 : « ... L'indépendance du Valais à l'égard du Saint-Empire... » et, dans *Vallesia* encore, dès 1950, une série de neuf articles sous le titre : « Contestations du clergé et des patriotes du Valais au sujet du pouvoir temporel après l'épiscopat d'Hildebrand Jost (1638-1798) ».

Son nom restera aussi lié à une série d'excellentes traductions d'études historiques parues en allemand. Je citerai pour exemple « L'histoire du Valais de 1815 à 1844 », par Andreas Seiler, et « L'Eglise, le clergé et l'Etat du Valais de 1839 à 1849 », par Leopold Borter.

Son nom restera enfin lié à d'importants travaux de collection et de mise à jour des armoiries des familles valaisannes, ainsi qu'à une collaboration très appréciée lors de la publication des armoriaux de Saint-Maurice (*Annales valaisannes*, 1971) ; de Sion (1976) et du Valais (1974 et 1984) par M. le chanoine Léon Dupont Lachenal, héraldiste bien connu.

Si Monsieur Ghika lui-même prétend, malgré ses nombreuses et remarquables publications, être plutôt serviteur des historiens qu'historien à proprement parler, c'est bien parce qu'il voua l'essentiel de ses forces et de son temps à l'accomplissement de son devoir professionnel. Depuis son entrée aux Archives cantonales en 1947, il n'a pas cessé de faire le travail élémentaire de l'archiviste, comme l'a déjà souligné avec insistance M. André Donnet lors de la remise du Prix de la Ville de Sion en 1978.

Sa tâche quasi quotidienne fut en effet

- de recueillir le plus possible de documents manuscrits qui intéressent le canton, les communes ou les familles valaisannes à n'importe quel point de vue et de n'importe quelle époque ;
- de les enregistrer, trier, classer, analyser et inventorier ;
- et, également, de les mettre en valeur, soit en les publiant parfois, soit en les mettant le plus souvent à disposition d'autres chercheurs qui recueillaient ainsi la gloire de la découverte.

Déléguant la responsabilité des fonds modernes de l'administration cantonale à des collaborateurs formés dans le service, Monsieur Ghika s'est surtout occupé personnellement des anciens fonds de l'Etat et des fonds de communes, d'institutions ou de familles. Il a fallu de la persévérance, de l'acharnement parfois, pour obtenir peu à peu le dépôt de la majeure partie des anciens fonds d'archives des communes du Valais romand et de nombreux fonds de familles ayant joué un rôle important dans l'histoire du pays. Il a fallu encore de la constance et beaucoup de patience pour mettre en ordre tous ces fonds qui arrivaient aux Archives dans des cageots à fruits et, plus d'une fois, dans un état à peine descriptible, tant et si bien que le premier travail devait s'effectuer avec

l'aspirateur et le masque à poussière. Si tous ces fonds se trouvent aujourd'hui en sécurité dans nos dépôts d'archives et sont facilement consultables dans notre salle de travail, grâce à une série impressionnante d'inventaires dactylographiés, munis souvent d'un index des matières, le mérite principal revient incontestablement à Monsieur Ghika.

C'est aussi grâce à son esprit d'initiative et à son constant souci de conserver intacts les documents confiés à ses soins que les archives valaisannes sont à l'avant-garde sur le plan suisse du microfilmage de sécurité, c'est-à-dire de la prise sur microfilm des fonds classés et conservés aux Archives.

Et n'oublions pas pour autant son travail systématique consacré à la collection et à la traduction des recès de la diète valaisanne, à la continuation des anciens fichiers (familles valaisannes, naturalisations, nécrologies, armoiries, etc.) et à l'établissement de nouveaux (noms locaux du Valais romand, correspondance scientifique et administrative des Archives, etc.). Tout ce travail, accompli avec rigueur et précision à l'abri des épais barreaux de l'ancienne banque cantonale, n'est évidemment guère soupçonné du grand public. Il est par contre estimé à sa juste valeur par ses collaborateurs et par un nombre toujours plus grand d'étudiants et de chercheurs.

L'attribution à Monsieur Ghika du Prix de la Ville de Sion en 1978 et sa nomination comme membre honoraire de la Société d'histoire du Valais romand en 1984 représentent une récompense bien méritée pour son dévouement inlassable au service de l'histoire valaisanne.

A côté de son activité scientifique et professionnelle, Monsieur Ghika a toujours réservé une part de son temps à l'enseignement et à la défense des valeurs culturelles et civiques. Ainsi les Sociétés d'histoire du Valais romand et du Haut-Valais, la Murithienne, l'Association des archivistes suisses, la Société suisse pour la protection des biens culturels et d'autres encore ont eu le privilège de bénéficier de son précieux soutien.

Nous saisissons l'occasion de remercier Monsieur Grégoire Ghika, au nom de ses collaborateurs et, également, à celui de nombreux lecteurs de *Vallesia*, pour sa franche collaboration et son appui dans toutes nos entreprises scientifiques ainsi que pour son exemple ; généreux comme peu d'autres, il a su mettre en toute discrétion sa personne à disposition de ses subordonnés aussi bien qu'au service des étudiants et des chercheurs et, par eux, au service de la science, sans jamais mettre la science au service de sa propre personne.

Nous lui souhaitons tous une bien longue et heureuse retraite amplement méritée.

Bernard Truffer  
Directeur des Archives cantonales